



A.-K. Gilomen  
"Zig-Zag"  
3157 Milken

CCP 18-16365-6

Décembre 1989

Nous vous souhaitons un **joyeux Noël** et une **bonne année** et nous sommes heureuses de vous annoncer qu'un nouveau membre a indirectement rejoint la rédaction, c'est Michael Gilomen, né le 20 novembre dernier.

### **LEIPZIG, LUNDI 13 NOVEMBRE**

Eliane Stallybrass, Genève

Dans le meilleur des cas, "Leipzig by night" n'a rien de très enthousiasmant. Ce 13 novembre, un épais brouillard enveloppe la masse sombre des bâtiments et tamise la lumière des rares réverbères. Nous pénétrons dans la "Peterskirche", une église désaffectée, réouverte pour ces heures de prières hebdomadaires. En fait nous assistons à un véritable service religieux, où le pasteur exhorte chacun à ne pas s'arrêter aux blessures du passé mais à tourner ses regards vers Celui qui guérit ces blessures.

Après le service, nous nous hâtons avec nos hôtes, des connaissances d'Ulrike Brand, une amie pianiste, vers la Karl Marx Platz d'où doit démarrer la manifestation. Nous jouons des coudes pour arriver sur le Ring, cette route circulaire qui entoure le centre de la ville, et nous déambulons paisiblement, dans la bonne humeur, les plaisanteries, les slogans scandés, les applaudissements aux pancartes souvent pleines d'humour. Quand nous rentrons, c'est avec le sentiment d'avoir vécu un petit bout d'histoire.

Les journées qui ont suivi nous ont permis de mieux saisir les différences de mentalité qui existent entre les jeunes de l'Est et de l'Ouest. Ils se veulent tous Allemands, mais abordent tant de questions sous des angles différents. Je songe avec perplexité à ce que ces jeunes vont se dire quand ils se retrouveront en plus grand nombre. Cette perplexité demeure quand je retourne à l'Ouest. Je parle avec deux étudiantes qui constatent que ce n'est pas tellement l'enthousiasme chez leurs amis face à ce prodigieux événement, il y a la crainte de l'avenir, d'une invasion de quémandeurs. Et je me prends à imaginer le rôle que Caux pourrait jouer à nouveau pour l'Allemagne comme il l'a fait après la guerre, être ce lieu de rencontre, d'échange, de réconciliation et de réflexion pour l'avenir.

### **STIMULER NOTRE REFLEXION POUR LA SUISSE**

Meieli Lüthy, La Tour-de-Peilz

Lors d'une rencontre entre Suisses à la fin août de cette année, j'ai parlé du livre du pasteur Jörg Gutzwiller "Kleines Land - was nun?" J'aimerais en reparler, convaincue que, comme il l'a fait pour moi, il pourrait donner à d'autres des sujets de réflexion sur notre vision et sur les buts de notre pays ainsi que sur notre participation aux tâches des prochaines années, parmi lesquelles 1991 et 1992 nous lancent, à nous aussi, un défi. C'est dans cet esprit que nous nous réunirons à nouveau à Caux, entre Suisses, à fin décembre.

Ces dernières semaines, je commence la plupart du temps mon recueillement en lisant une ou deux des réponses que Jörg Gutzwiller a reçues de personnalités très diverses de notre vie publique aux trois questions, citées ci-dessous. Elles stimulent ma réflexion, mais ensuite, un pas de plus s'impose: soumettre ces pensées et les miennes à la lumière divine.

Souvent je pense que nous devrions nous rencontrer cet hiver par petits groupes locaux

pour travailler sur la base de ce livre et voir comment avancer.

De toute façon, je propose qu'avant la rencontre d'hiver à Caux chacun et chacune d'entre nous répondent aux trois questions à la base de ce livre:

1. Quels sont pour vous les événements et évolutions décisifs de l'histoire suisse et quels enseignements peut-on en tirer?
2. A votre avis, où en est la Suisse de nos jours et quelles sont les tâches prioritaires qui se posent à elle à l'intérieur de ses frontières et dans une perspective mondiale?
3. Quelle est votre vision pour la Suisse à l'orée d'un nouveau millénaire, ou bien quels espoirs et attentes avez-vous pour l'avenir du pays?

(J. Gutzwiller: "Kleines Land - was nun? Stimmen zur Schweiz zwischen Vergangenheit und Zukunft". Reinhard Verlag, Bâle 1988; malheureusement il n'existe pas de traduction en français, même si de nombreuses contributions proviennent de Suisse romande).

#### **LA COMMUNICATION A CAUX**

Eliane Stallybrass, Genève

C'est ce thème que nous voulons aborder durant la conférence de Nouvel-An. Nous voulons le faire dans le cadre de la famille, sur le lieu de travail, entre ethnies et religions, entre générations. Nous ne voulons pas étudier une technique, mais se faire part mutuellement de nos difficultés et de nos expériences. Chacun a sans doute quelque chose à contribuer sur ce sujet. Venez prêt à le faire, et à vivre cette semaine en famille, avec les familles déjà annoncées de Hollande, d'Allemagne, et de Suisse.

#### **CHEZ LES INDIENS DU CANADA**

Vroni et Peter Hegi, Berne

En 1987, un couple de Canadiens nous invita dans leur ranch, au pied des Montagnes Rocheuses, à environ 60km de la ville olympique de Calgary. Ils désiraient nous faire connaître leurs amis indiens pour qu'à notre retour nous écrivions une histoire d'Indiens pour le théâtre de marionnettes de Vroni. En été 1988, nous répondîmes à cette invitation avec notre fils Andreas; ce fut le début d'un tout nouveau chapitre de notre vie. Cet automne, nous sommes retournés en Alberta et avons revisité beaucoup d'Indiens rencontrés en 1988.

"Lorsque l'aigle se posera sur la lune, les premiers habitants de l'Amérique commenceront à se lever et à se fortifier". Tel est l'énoncé d'une ancienne prophétie indienne. Le 20 juillet 1969, le vaisseau spatial "Eagle" (l'aigle en anglais) alunait avec les cosmonautes américains. La même semaine, le premier centre de cure antialcoolique dirigé par des Indiens pour des Indiens s'ouvrait aux USA. Aujourd'hui, rien que dans la province d'Alberta, il y a sept de ces institutions, entièrement dirigées et entretenues par des Indiens. (Il faut savoir que 78% des Indiens canadiens sont alcooliques). Des personnes seules, des couples et des familles entières sont entourées et formées très intensivement pendant 28 jours. Nous eûmes l'occasion de rencontrer un ancien, membre du personnel soignant, le jeune directeur et une assistante sociale; nous fûmes profondément impressionnés par la force spirituelle manifestement à l'oeuvre dans cet établissement.

Un jour, Mary Ruth, une institutrice indienne très capable, nous montra différents bureaux de l'administration de la réserve et de son école. Nous rencontrâmes le directeur, un Japonais très dynamique et quelques-uns de ses collègues masculins et féminins. Quel ne fut pas notre étonnement en entrant dans la classe d'informatique, avec ses 25 ordinateurs Apple, ou en voyant une vieille Indienne travailler sur un ordinateur dans la bibliothèque. En ce matin très frais d'automne, les écoliers, vêtus de pimpantes et coquettes vestes de ski aux couleurs vives, s'ébattaient avec entrain en riant et criant dans la cour, équipée d'engins de jeu supermodernes. Ces impressions,

si différentes de nos notions traditionnelles sur les Indiens, nous bouleversèrent à tel point qu'il nous fallut un jour pour nous remettre!

Nous fûmes invités à dîner par un autre chef indien et sa famille au bord du Lac tranquille, dans un grand centre où, à son instigation, des rencontres indiennes et oecuméniques ont eu lieu régulièrement pendant quelques années. Sa famille traverse aussi des temps difficiles. Selon des rumeurs dans la presse, il y aurait eu fraude électorale, le chef aurait été réélu illégalement avec deux voix de majorité et les finances de la tribu ne seraient pas en ordre. La visite-éclair de l'administration scolaire locale nous laissa un souvenir très mitigé; toutes sortes de gens y vont et viennent... Le matérialisme ne s'arrête pas à l'entrée des réserves. Certaines tribus indiennes se sont prodigieusement enrichies grâce au pétrole et au gaz naturel trouvés sur leur territoire, tandis que d'autres restaient miséreuses.

Nous avons présenté nos récits en vidéo à des classes d'écoliers indiens de tous les niveaux. Chaque fois, il leur fallait quelques instants pour se mettre dans l'ambiance, puis fascinés par l'écran, ils emmagasinaient l'histoire. A notre question "Que savez-vous de la Suisse?" ils nous répondaient "La Suisse est à côté de la France!" ou "C'est le pays où il n'y a pas de guerre". Nous avons discuté avec des Indiens de trois générations de notre projet de spectacle vidéo et audio-visuel, racontant la vie d'un jeune Indien; nous avons reçu de précieuses suggestions. Les montages audio-visuels et vidéos peuvent être loués ou achetés chez nous (031/57.32.15).

#### **DEPART POUR L'AUSTRALIE**

Theres Steiner, Winterthur

Le visa australien dans le passeport suisse et le billet d'avion pour Sydney sont prêts. Après-demain, c'est le grand départ! On m'a demandé pour quelles raisons je voulais participer au cours de formation du Réarmement moral en Australie.

Ces trois dernières années, j'ai travaillé comme jardinière d'enfants dans un village puis dans la ville de Winterthur. Je me suis donnée tout entière à mon métier. Dans la mesure où il me remplissait de satisfaction, mon travail m'absorbait aussi. Depuis décembre dernier, je sentais qu'il serait important de me séparer de mon métier pour jeter un coup d'oeil au loin. Simultanément, je percevais aussi toujours plus nettement une question: j'ai souvent l'impression que les pays pauvres travaillent pour le bien-être des riches. Que puis-je faire avec les nombreux privilèges dont je jouis comme Suissesse?

Grâce aux rencontres avec des gens d'autres pays à Caux, des idées concrètes surgirent. Renforcer des contacts de ce genre a constitué une de mes raisons. La seconde a été le désir d'approfondir ma vie chrétienne grâce au recueillement et aux rencontres.

Une fièvre de voyage pleine de joie s'est emparée de moi. Je suis malgré tout heureuse de ma décision et j'espère que cette étape me permettra de faire le point de manière utile.

#### **"M'ECOUTERAS-TU UN JOUR?!"**

François Maunoir, Genève

Entrant fin août dans une clinique française où je devais suivre un traitement prolongé pour les voies respiratoires, j'ai tout de suite réalisé que je me trouvais parmi des gens dont les préoccupations et les intérêts étaient la plupart du temps fort différents de ceux des personnes que nous rencontrons journallement dans nos activités genevoises internationales. Alors dès le début de ce séjour me sont venues ces pensées très claires: disponibilité totale, écouter, et pas d'ambition spirituelle, pouvant facilement devenir une marque de supériorité dans les circonstances présentes. Résultat: six semaines de contacts humains d'une richesse sans pareille et qui on fait de cette période, souvent pénible du point de vue physique, un souvenir lumineux et enrichissant. Combien j'ai reçu grâce à cette écoute des gens avec qui je vivais quotidiennement. Et puis quelle solidarité merveilleuse dans cet établissement entre

des personnes si souvent affectées de problèmes respiratoires des plus graves, mais qui se préoccupaient avec tant de sollicitude de leurs voisins!

Enfin il y a eu ces contacts avec les deux jeunes Bruno et Martine, tous deux très gravement malades et attendant que se trouve un donneur pour une greffe de poumons, mais qui avaient un moral à toute épreuve. Je me suis mis à prier pour eux tous les jours et ma pensée fut de le leur dire. "Merci tellement pour votre gentillesse", fut leur réponse. S'en est suivi une série de contacts des plus profonds où même la jeune fille s'est ouverte avec une touchante honnêteté sur son état de santé réellement dramatique. Ce qui m'a permis de lui faire part de certaines expériences que je jugeais adéquates en une telle circonstance, sentant l'angoisse qui, malgré son moral, l'étreignait au fond de son coeur. Leur disant aux deux au revoir le jour de mon départ, et sentant que Martine commençait à craquer, le jour de l'échéance approchant (elle devait partir dans les jours qui suivaient pour l'hôpital où l'on procéderait à la greffe si l'on trouvait un donneur), j'ai eu cette pensée de leur dire cette phrase lue dans "le Heurtoir": "Les ruisseaux ne chanteraient plus si on leur enlevait leurs rochers." Eux avaient beaucoup de rochers dans leur vie, mais ils chantaient.

### **ENTRE CAUX ET LUCERNE**

Christoph et Marianne Spreng, Caux

L'idée de passer plus de temps entre les conférences de Caux en Suisse allemande et chez les voisins de langue allemande s'est concrétisée ces derniers temps. Un peu comme si cela avait été préparé providentiellement et sans effort de notre part, nous avons trouvé un appartement locatif de 3 1/2 pièces dans la région lucernoise. Nous sommes très touchés et remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont exprimé et souvent manifesté concrètement leur soutien. Cela nous renforce dans la confiance que Dieu pourvoira aussi au reste de nos besoins.

Comme vous pouvez vous l'imaginer, il n'est pas facile de déménager de Caux où nous sommes très heureux, mais en même temps nous nous réjouissons de tout coeur de cette nouvelle étape. Le déménagement est fixé pour le 15 janvier prochain - à l'adresse suivante: Unterwilrain 38, 6014 Littau. Nous continuerons donc aussi de nous occuper de la rédaction du mensuel Caux-Information qui se fera dans les bureaux du Réarmement moral à Kriens-Lucerne.

Tous les bouleversements de ces derniers mois sur notre continent nous renforcent dans la conviction que nous partageons avec vous de passer le message de l'écoute intérieure, source d'inspiration de changement durable et d'initiatives créatrices.

### **UNE NOUVELLE ETAPE**

Rosmarie et Christer Lilliehöök, Stockholm

Depuis deux ans, Christer et moi cherchions quelle serait la prochaine étape. L'an passé, vers Noël, la pensée nous vint de reprendre la vie professionnelle après respectivement 16 et 22 ans avec le Réarmement moral. Pas à pas, des portes se sont ouvertes, nous faisant sentir que la main de Dieu nous guidait.

Depuis le début d'octobre, je travaille dans un hôme pour personnes âgées atteintes de démence sénile. Je sens que j'accomplis une tâche simple mais importante. Le 9 octobre, Christer a commencé un cours de formation de 15 jours comme chauffeur de taxi pour handicapés. Depuis le 23 octobre, il a déjà rassemblé beaucoup d'expériences précieuses au contact des handicapés.

Pour couronner notre démarche, Dieu nous a guidés dans la recherche d'un appartement, denrée rare à Stockholm; depuis le 1er novembre, nous en occupons un, avec chambre d'hôtes, dans un quartier au sud de la ville! (notre nouvelle adresse: Storstretsvägen 43, S-142 31 Trangsund). Nos coeurs débordent de reconnaissance et de curiosité de voir comment Dieu veut nous utiliser à l'avenir.

### **SEMAINE DE TRAVAIL**

La prochaine semaine de travail aura lieu du samedi 14 avril au dimanche 22 avril 1990.